

LE MADAWASKA

a Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 3 DECEMBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

50,000 prisonniers Autrichiens en quinze jours

Une violente bataille fait rage présentement près d'Ypres

Après quatre mois

Il y a quatre mois aujourd'hui, le Kaiser déchaînait sur le monde la plus horrible tempête que l'histoire ait connue. Il y a quatre mois aujourd'hui, Guillaume lançait à la Russie et à la France cet ultimatum qui devait plonger l'Europe dans un tourbillon de sang et de feu.

Quatre mois ! Que de choses se sont passées durant cette période. Bien des peuples qui vivaient heureux naguère s'entregorgent aujourd'hui et bien des familles, qui jouissaient paisiblement de la vie, sont maintenant dans la misère et le deuil. Des milliers et des milliers d'hommes robustes et dans la force de l'âge, qui avaient raison de croire qu'ils avaient encore de nombreuses années à vivre, gisent maintenant dans les cimetières ou sur les champs de bataille, le cœur transpercé d'une balle ou le crâne fracassé par les obus de l'ennemi. Des villages et des villes entières ont été mis en ruines par un barbare envahisseur, qui n'a rien respecté sur son passage, qui a détruit avec la même fureur et la même sauvagerie les cathédrales et les édifices, les maisons et les chaumières, qui a assassiné les vieillards et les enfants, qui a tué ou violé les jeunes filles et les épouses de ceux qui avaient quitté leurs foyers pour voler à la défense de la patrie.

Pourquoi ces ruines, cette désolation, cette horrible tuerie ? Ah ! C'est qu'un homme a rêvé de dominer le monde, d'imposer à l'Europe entière ce régime de fer qu'il fait peser depuis si longtemps sur son peuple. Guillaume II, non content d'être le chef d'un grand empire, voulait régner sur le monde entier. Pour arriver à son but, il a décidé de ne rien épargner. Pour lui les vies humaines ne comptent pas et pour satisfaire sa folle ambition, il en a déjà sacrifié plus de quinze cent mille, sans compter celles qui ont été perdues pour la défense des pays envahis.

Il a lancé une armée sur la France et une autre contre la Russie. Il a voulu forcer la Belgique à manquer à sa parole d'honneur. Mais l'héroïque petit peuple s'est dressé contre l'envahisseur et a préféré voir son territoire ravagé par l'ennemi plutôt que de trahir la foi jurée. L'Angleterre, à son tour, est entré dans le conflit puis, bientôt après, le Japon, et aujourd'hui neuf nations s'entretiennent sur les champs de bataille de l'Europe.

L'histoire, si elle est impartiale, devra être sévère à l'égard de Guillaume II. C'est le Kaiser qui devra porter plus tard la responsabilité des crimes sans nombre qui ont été commis depuis le commencement de la guerre. C'est de par sa volonté que les hordes allemandes ont détruit les cathédrales, ont semé dans les villages et les villes la désolation et la misère, réduit en cendres des monuments qui étaient l'œuvre des siècles. C'est de par sa volonté que l'on a brutalement assassiné des populations paisibles, que l'on a lâchement attaqué la Belgique, pays héroïque qui fait l'admiration de l'univers, et que l'on a fait surgir des ruines dans cette contrée où florissait naguère une prospérité sans égale.

La lutte sera rude pour abattre le monstre prussien. La France, l'Angleterre, la Russie et la Belgique ont fait déjà de grands sacrifices pour repousser les barbares et bien d'autres devront être faits avant que l'on n'ait subjugué le militarisme allemand. Des milliers d'hommes ont versé leur sang sur le champ de bataille pour assurer le succès de la cause des Alliés, et bien d'autres encore auront le même sort héroïque. Mais il ne faut pas désespérer de la victoire. La Providence qui veille, là-haut, sur les destinées du monde, saura bien faire triompher la justice de l'iniquité, la civilisation de la barbarie. La cause des Alliés est juste, elle ne peut donc que triompher. Souhaitons que ce jour de la victoire finale ne soit pas trop éloigné et que le monde, repu des horreurs de la plus terrible des guerres, reprenne sa vie normale et goûte une fois de plus les douceurs de la paix.

1er décembre 1914.

De L'Evénement.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Bulletin Français

Paris, 1.—La communication suivante a été publiée, hier soir :
"Il n'y a rien d'important à signaler à part quelques attaques de l'ennemi au nord d'Arras, attaques d'ailleurs sans résultat."

Bulletin Russe

Petrograd, 1.—La communication suivante a été publiée par les quartiers-généraux, hier soir :
"Les engagements continuent dans la direction de Lovicz. Une tentative des Allemands pour avancer dans la région de Rzeszon a été sans succès."

"Pendant la première moitié de novembre nous avons fait 50,000 soldats autrichiens prisonniers ainsi que 600 prisonniers."

Milan, 30.—Une dépêche reçue ici, dit que le siège de Cracovie est commencé. Les Russes bombardent avec leurs pièces d'artillerie lourdes, les faubourgs de la ville dont l'un est déjà en flammes.

Rotterdam, 30.—On apprend que la Reine Elizabeth de Belgique est malade à la suite de fatigues qu'elle s'est imposées au chevet des hospitalisés de la Croix Rouge.

Paris, 30.—Les alliés s'avancent au sud d'Ypres et les Allemands, de toute évidence, font graduellement retraite. Anglais et Français vont de l'avant occupant les tranchées abandonnées. Un mouvement général d'offensive n'a pas encore été exécuté et on ignore encore si c'est le commencement d'une retraite générale allemande, mais incontestablement les Teutons font preuve de beaucoup d'activité dans les Flandres.

Belle Soiree Intime

Aylmer, Qué. 27 nov.—Une intéressante réunion académie a eu lieu dans notre petite ville mercredi dernier à l'occasion de la Sainte Cathérine. Le sentiment de fraternité qui nait partout les fils de l'Académie s'est manifesté une fois de plus dans une charmante soirée de famille au domicile de M. Joseph Trudel. Plusieurs acadiens d'Ottawa ont pris part à cette petite fête intime à laquelle étaient également conviés quelques amis canadiens français de la famille Trudel.

Le Révérend Frère Arsenault, supérieur des Clercs S. V. de l'Académie Notre-Dame d'Aylmer, M. Cardinal, Mde Quinn, les demoiselles Simone, Eugénie et Noella Malherbe, d'Aylmer, M. et Mde H. P. Arsenault, M. et Mde M. Duguay, Mlle Amantine Robichaud, M. Livain Gueguen, Mde P. Gaudet et Mlle Aelie Gaudet d'Ottawa, étaient au nombre des invités.

Cette fête avait été organisée par les demoiselles Clémentine et Béatrice Trudel à l'occasion du retour de M. Jos. Trudel, leur père, absent de plusieurs semaines.

La fête a commencé par un souper délicieux quoique sans recherche dont la pièce de résistance était un plat très succulent de haricots au lard. Il n'aurait pas fallu souper chez le maître cuisinier qu'est M. Trudel pour ne pas éprouver des impressions de gourmets.

Aux plaisirs gastronomiques ont succédé les jouissances supérieures de l'oreille, de l'esprit et du cœur. Le chant et la musique ont donné à la fête un cachet artistique très appréciable. Le Révérend Frère Arsenault, entr'autres, a su charmer

les invités par de délicieuses chansonnettes comme "Le Petit Voleur", et de quelques autres du répertoire de Botrel. Les demoiselles Malherbe et les demoiselles Trudel, ainsi que Melle Georgiana Quinn et Mde H. Arsenault ont fait les frais de la musique et du chant.

Comme cette fête coïncidait avec le quinzième anniversaire de naissance de Melle Albana Trudel, elle s'est doublée d'une touchante démonstration d'amitié de la part des amis de la jeune fille qui lui ont lu une charmante adresse et présenté de forts jolis cadeaux.

La veillée s'est terminée par une intéressante allocution de M. H. P. Arsenault, traducteur à la Chambre des Communes qui a exprimé sa joie de constater de plus en plus comment est profonde et solide la sympathie qui unit les acadiens à l'étranger, comme au temps d'Évangéline. Il eut des mots d'éloge et de remerciements pour la famille Trudel sur le succès de cette fête ainsi qu'à l'adresse de ceux qui avaient su nous intéresser tous.

Les meilleurs ne sont pas dispersés sans regret et sans éprouver beaucoup de reconnaissance à l'égard de la famille Trudel pour leur avoir fait passer une aussi agréable soirée.

(A suivre)

AVIS AUX DAMES

Je vendrai au prix coûtant d'ici au 31 Décembre **CHAPEAUX & GARNITURES.**

Melle G. Emmerson, Edmundston.

Annoncez dans Le Madawaska

AVIS : AVIS :

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens d'ouvrir un atelier de **MARCHANT-TAILLEUR** à l'ancienne place de M. P. FOURNIER, (voisin du Grand Central Hotel).

Et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix en fait de

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

pour automne et hiver et j'en ai pour tous les goûts, à des prix très modérés.

J'invite tous les anciens clients de M. P. Fournier et le public en général à venir me voir s'ils veulent avoir satisfaction garantie sur tous les rapports, et n'attendez pas trop tard pour faire votre choix. Je ferai aussi le pressage et repassage.

Donc en foule chez

J. H. NAP. GOSSELIN

Marchand-Tailleur

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "5" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Phone 11-77
J. E. MICHAUD
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Brasseurville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P. Q.
221 Kamouraska, No. 125
Tél. National, 3-510
Heure de l'après-midi :
10 hrs à 11,30 hrs
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELIER
ANDERSON SIDING, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et Tapisseries
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.